

# Table des matières

<b>I. Rappels de PCSI sur les espaces vectoriels</b>	<b>2</b>
I.1 Rappels de PCSI : sous-espaces vectoriels . . . . .	2
I.2 Rappels de PCSI : somme de deux s.-e.v. . . . .	2
I.3 Rappels de PCSI : sommes directes et supplémentaires . . . . .	3
<b>II. Sommes de plusieurs espaces vectoriels</b>	<b>4</b>
II.1 Sommes sous-espaces vectoriels . . . . .	4
II.2 Sommes directes de sous-espaces vectoriels . . . . .	4
II.3 Sommes directes et bases adaptées . . . . .	5
<b>III. Matrices par blocs, sous-espaces stables</b>	<b>7</b>
III.1 Sous-espaces-stables par un endomorphisme . . . . .	7
III.2 Matrices par blocs . . . . .	8
<b>IV. Déterminants</b>	<b>9</b>
IV.1 Rappel : calcul du déterminant d'une matrice $2 \times 2$ . . . . .	9
IV.2 Rappel : calcul du déterminant d'une matrice $n \times n$ . . . . .	9
IV.3 Rappel : déterminant d'un produit . . . . .	10
IV.4 Déterminants triangulaires par blocs . . . . .	11
IV.5 Matrices semblables . . . . .	11
IV.6 Vandermonde . . . . .	12
<b>V. Trace</b>	<b>13</b>
V.1 Définition . . . . .	13
V.2 Propriétés . . . . .	13
<b>VI. Propriétés avancées</b>	<b>15</b>
VI.1 Produit fini d'espaces vectoriels . . . . .	15

## Pré-requis

## Objectifs

# I. Rappels de PCSI sur les espaces vectoriels

$$\mathbb{K} = \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{K} = \mathbb{C}$$

## I.1 Rappels de PCSI : sous-espaces vectoriels

### Définition 1.

Un ensemble  $E$  est dit  $\mathbb{K}$ -**espace vectoriel**, pour les lois d'addition (interne)  $+$  et de produit (externe)  $\cdot$  si :

- $E$  **non vide**, et est stable pour la loi  $+$ , qui est commutative et associative, admet un élément neutre  $0_E$ , et tout élément  $x$  de  $E$  admet un opposé  $-x$  tel que  $x + (-x) = 0_E$
- $E$  est stable par multiplication à gauche par un scalaire par la loi  $\cdot$ , qui est distributive par rapport à l'addition, associative par rapport à la multiplication dans  $\mathbb{K}$ , admet pour élément neutre multiplicatif  $1_{\mathbb{K}}$

**exemple 1.**  $\mathbb{R}[X] = \left\{ \sum_{i=0}^d a_i X^i; d \in \mathbb{N}, (a_0, \dots, a_d) \in \mathbb{R}^{d+1} \right\}$

**exemple 2.**  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R}) = \left\{ (a_{i,j})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq n}; (a_{i,j})_{(i,j) \in [1,n]^2} \in \mathbb{R}^{n^2} \right\}$ .

*Remarque 1.* En pratique, pour montrer qu'un ensemble  $F$  est un espace vectoriel, on montre qu'il est un sous-espace vectoriel (s.e.v.) d'un espace vectoriel le contenant :

- **non vide** et contenu dans un espace vectoriel de référence ( $\mathbb{R}^n, \mathfrak{M}_n(\mathbb{C}), \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}), \mathbb{R}[X] \dots$ )
- **stable par combinaison linéaire** (i.e.  $\forall (x, y) \in F^2, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda x + y \in F$ )

**exemple 3.**  $\mathbb{R}_2[X] = \left\{ \sum_{i=0}^2 a_i X^i; (a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{R}^3 \right\} \subset \mathbb{R}[X]$

**exemple 4.**  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) = \{ S \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R}); S^T = S \} \subset \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ .

## I.2 Rappels de PCSI : somme de deux s.-e.v.

### Définition 2.

Soient  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel et  $F, G$  deux s.-e.v. de  $E$ . On appelle **somme** des sous-espaces-vectoriels  $F$  et  $G$  le  $\mathbb{R}$ -e.v. noté  $F + G$  défini par :

$$F + G = \{ f + g; \forall i \in [1, s], f \in F, g \in G \}$$

**exemple 5.**  $\mathbb{R}_1[X] = \{ a_0 + a_1 X; (a_0, a_1) \in \mathbb{R}^2 \} = \text{Vect}_{\mathbb{R}}(1) + \text{Vect}_{\mathbb{R}}(X)$

**exemple 6.**  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R}) = \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) + \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ .

### I.3 Rappels de PCSI : sommes directes et supplémentaires

#### Définition 3 (Sous-espaces supplémentaires).

Deux sous-espaces vectoriels  $F$  et  $G$  d'un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel  $E$  sont dits **supplémentaires** si :  $E = F \oplus G$   
i.e. si :  $\forall x \in E, \exists!(f, g) \in F \times G; x = f + g$

#### Définition 4 (Somme directe).

Soient  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel, et  $F, G$  deux s.e.v. de  $E$ .

On dit que la somme  $F + G$  de sous-espaces-vectoriels est une **somme directe** si :

$\forall (f, g) \in F \times G, (0_E = f + g \Rightarrow f = g = 0_E)$ .

Si tel est le cas, on note

$$F + G = F \oplus G$$

Remarque 2. Pour une somme directe  $F \oplus G$  de s.e.v. de  $E$ , on a toujours  $F \oplus G \subset E$

#### Proposition 1 (C.N.S. de décomposition en somme directe).

Soient  $F$  et  $G$  sous-espaces vectoriels d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$ . Les propositions suivantes sont équivalentes :

- i)  $E = F \oplus G$
- ii)  $F \cap G = \{0_E\}$  et  $E = F + G$

*démonstration* : • Supposons i).

pour  $x \in F \cap G$ , on a  $0_E = \underbrace{x}_{\in F} + \underbrace{(-x)}_{\in G} = \underbrace{0}_{\in F} + \underbrace{0}_{\in G}$ , donc par unicité de la décomposition,  $0 = x$  (et  $0 = -x$ ),

donc  $F \cap G \subset \{0_E\}$ . L'autre inclusion est toujours vraie pour des s.e.v. .

• Supposons ii).

l'existence de décomposition dans  $F + G$  est automatique. Pour  $f_1, f_2 \in F$  et  $g_1, g_2 \in G$  tels que  $f_1 + g_1 = f_2 + g_2$ , on a  $f_1 - f_2 = g_2 - g_1 \in F \cap G$ , donc  $f_1 - f_2 = 0_E = g_2 - g_1$ , d'où l'unicité de la décomposition dans  $F + G$  : ainsi  $F + G = F \oplus G$ .

□

**exemple 7.**  $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{I} \oplus \mathcal{P}$ , avec  $\mathcal{I} = \{f; \forall x \in \mathbb{R}, f(-x) = -f(x)\}$  et  $\mathcal{P} = \{g; \forall x \in \mathbb{R}, g(-x) = g(x)\}$

**exemple 8.**  $\mathfrak{M}(\mathbb{R}) = \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \oplus \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$ , avec  $\mathcal{S}_n(\mathbb{R}) = \{M; M^T = M\}$  et  $\mathcal{A}_n(\mathbb{R}) = \{M; M^T = -M\}$

## II. Sommes de plusieurs espaces vectoriels

### II.1 Sommes sous-espaces vectoriels

#### Définition 5.

Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel,  $s \in \mathbb{N}^*$  et  $E_1, \dots, E_s$  des s-e.v. de  $E$ . On appelle **somme** des sous-espaces-vectoriels  $E_1, \dots, E_s$  le  $\mathbb{R}$ -e.v. noté  $\sum_{i=1}^s E_i$  défini par :

$$\sum_{i=1}^s E_i = \{x_1 + x_2 + \dots + x_s; \forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket, x_i \in E_i\}$$

**exemple 9.**  $\mathbb{R}_4[X] = \{a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3 + a_4X^4; (a_0, \dots, a_4) \in \mathbb{R}^5\} = \sum_{i=0}^4 \text{Vect}_{\mathbb{R}}(X^i)$

#### Proposition 2.

Pour  $s \in \mathbb{N}^*$  et  $E_1, \dots, E_s$  des sous-espaces vectoriels de  $E$ ,  $\sum_{i=1}^d E_i$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

*démonstration* : calcul direct pour  $x = \sum_{i=1}^s x_i$ ,  $y = \sum_{i=1}^s y_i$  et  $\lambda$ , on a  $x + \lambda y = \sum_{i=1}^s (x_i + \lambda y_i)$ .  $\square$

*Remarque 3.* Dans le cas de deux sous-espaces vectoriels, on note aussi  $E_1 + E_2$  au lieu de  $\sum_{i=1}^2 E_i$ .

### II.2 Sommes directes de sous-espaces vectoriels

#### Définition 6 (Somme directe).

Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel,  $s \in \mathbb{N}^*$  et  $E_1, \dots, E_s$  des sous-espaces vectoriels de  $E$ .

On dit que la somme  $\sum_{i=1}^s E_i$  de sous-espaces-vectoriels est une **somme directe** si :

$$\forall (x_i)_{1 \leq i \leq s} \in \prod_{i=1}^s E_i, \left( 0_E = \sum_{i=1}^s x_i \Rightarrow \forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket, x_i = 0_E \right).$$

Si tel est le cas, on note

$$\sum_{i=1}^s E_i = \bigoplus_{i=1}^s E_i$$

**Définition 7** (Décomposition en somme directe).

Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel,  $s \in \mathbb{N}^*$  et  $E_1, \dots, E_s$  des sous-espaces vectoriels de  $E$ .  
On dit que  $E$  est en **somme directe** de  $E_1, \dots, E_s$  si :

$$\forall x \in E, \exists!(x_i)_{1 \leq i \leq s} \in \prod_{i=1}^s E_i; x = \sum_{i=1}^s x_i$$

Si tel est le cas, on note  $E = \bigoplus_{i=1}^s E_i$

**exemple 10.**  $\mathbb{R}_4[X] = \{a_0 + a_1X + a_2X^2 + a_3X^3 + a_4X^4; (a_0, \dots, a_4) \in \mathbb{R}^5\} = \bigoplus_{i=0}^4 \text{Vect}_{\mathbb{R}}(X^i)$   
 $= \mathbb{R}_1[X] \oplus \{(X^2 - 3X + 1)(a_0 + a_1X + a_2X^2); (a_0, \dots, a_2) \in \mathbb{R}^3\}$

## II.3 Sommes directes et bases adaptées

**Définition 8** (Base adaptée à une somme directe).

Etant donnée  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel,  $s \in \mathbb{N}^*$  et  $E_1, \dots, E_s$  des sous-espaces vectoriels de  $E$  de dimensions respectives  $(d_i)_{1 \leq i \leq s}$  tels que  $E = \bigoplus_{i=1}^s E_i$ . On dit qu'une base  $\mathcal{B}$  de  $E$  est une **base adaptée** à cette somme directe si ses éléments sont dans cet ordre de la forme  $((e_{1,1}, \dots, e_{1,d_1}), \dots, (e_{s,1}, \dots, e_{s,d_s}))$ , avec pour tout  $i \in \llbracket 1, s \rrbracket$ ,  $\mathcal{B}_i = (e_{i,1}, \dots, e_{i,d_i})$  base de  $E_i$ .

**exemple 11.**  $(1, X, X^2, X^3)$  est une base de  $\mathbb{R}_3[X]$  adaptée à la somme directe  $\mathbb{R}_3[X] = \bigoplus_{i=0}^3 \text{Vect}(X^i)$ .

**exemple 12.**  $(1, X - a, (X - a)^2, \dots, (X - a)^n)$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ ,  
adaptée à la somme directe  $\mathbb{R}_n[X] = \bigoplus_{i=0}^n \text{Vect}((X - a)^i)$ .

**Proposition 3.**

Soient  $E$  un  $\mathbb{K}$ -e.v. de dimension **finie**,  $n \in \mathbb{N}$ , et  $F_1, \dots, F_n$  des sous-espaces vectoriels de  $E$  tels que

$$E = \bigoplus_{i=1}^n F_i. \text{ Alors } \dim \left( \bigoplus_{i=1}^n F_i \right) = \sum_{i=1}^n \dim(F_i).$$

*démonstration :*

Pour tout  $i$ , on note  $j_i = \dim(E_i)$ ,  $M = \sum_{i=1}^n j_i$ , et on se donne  $\mathcal{B}_i = (e_{i,1}, \dots, e_{i,j_i})$  une base de  $E_i$ . Il nous suffit de

montrer que la famille  $\mathcal{B} = (\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_n)$  de  $M$  vecteurs de  $E$  est une base de  $E$ .

• généralité : soit  $x \in E$ . Comme  $E = \bigoplus_{i=1}^n E_i$ , il existe  $(x_i)_{1 \leq i \leq n} \in \prod_{i=1}^n E_i$  tel que  $x = \sum_{i=1}^n x_i$ . Et pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , il existe  $(\lambda_{i,k})_{1 \leq k \leq j_i} \in \mathbb{K}^{j_i}$  tels que  $x_i = \sum_{k=1}^{j_i} \lambda_{i,k} e_{i,k}$ . Donc  $x = \sum_{i=1}^n \left( \sum_{k=1}^{j_i} \lambda_{i,k} e_{i,k} \right)$ . Ce pour tout  $x$  appartenant à  $E$ , d'où  $E \subset \text{Vect}(\mathcal{B})$ .

• liberté : soit  $(\lambda_{i,k})_{1 \leq k \leq j_i, 1 \leq i \leq n} \in \mathbb{K}^M$  un  $M$ -uplet de scalaires tel que  $\sum_{i=1}^n \left( \sum_{k=1}^{j_i} \lambda_{i,k} e_{i,k} \right) = 0_E$ . Pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , le vecteur  $v_i = \sum_{k=1}^{j_i} \lambda_{i,k} e_{i,k}$  appartient à  $E_i$ , et comme la somme est directe, l'égalité  $\sum_{i=1}^n v_i = 0_E$  implique  $v_i = 0_{E_i} = 0_E$ , pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ . Mais alors, pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ , on a  $\sum_{k=1}^{j_i} \lambda_{i,k} e_{i,k} = 0_{E_i}$ , et  $\mathcal{B}_i$  est une base de  $E_i$  donc est libre, donc  $\lambda_{i,k} = 0$  pour tout  $k \in \llbracket 1, j_i \rrbracket$ . Finalement,  $\forall 1 \leq k \leq j_i, 1 \leq i \leq n, \lambda_{i,k} = 0_{\mathbb{K}}$ , donc  $\mathcal{B}$  est libre.  $\square$

**Proposition 4** (CNS de somme directe).

Etant donnés  $p$  sous-espaces vectoriels  $F_1, \dots, F_p$  d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel  $E$ , on a :  $\dim \left( \sum_{i=1}^p F_i \right) \leq \sum_{i=1}^p \dim(F_i)$

En outre, il y a égalité si et seulement si  $\sum_{i=1}^p F_i$  est directe.

démonstration :

posons  $F = \sum_{i=1}^n F_i$ .

En prenant des bases  $\mathcal{B}_i$  des  $F_i$ , pour  $i$  allant de 1 à  $s$ , on obtient que la famille  $\mathcal{B} = (\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_s)$  est génératrice de  $F = \sum_{i=1}^s F_i$ , et possède  $\sum_{i=1}^s \dim(F_i)$  éléments, donc  $\dim \left( \sum_{i=1}^s F_i \right) \leq \sum_{i=1}^s \dim(F_i)$ .

• Si  $\sum_{i=1}^n F_i = \bigoplus_{i=1}^n F_i = F$ , la proposition précédente assure  $\dim F = \dim \left( \bigoplus_{i=1}^n F_i \right) = \sum_{i=1}^n \dim F_i$ .

• Si  $\dim F = \sum_{i=1}^n \dim F_i$ , alors la famille  $\mathcal{B}$  est génératrice de  $F$  et a pour cardinal la dimension de  $F$ , donc est une base de  $F$ .

Comme elle est libre, toute décomposition d'un vecteur  $x = \sum_{i=1}^s x_i$  dans la somme  $\sum_{i=1}^s F_i$  peut être vue comme une décomposition unique dans la base  $(\mathcal{B}_1, \dots, \mathcal{B}_s)$ , quitte à redécomposer chaque composante  $x_i \in F_i$  selon  $\mathcal{B}_i$ . On en déduit que la somme  $\sum_{i=1}^s F_i$  est directe.  $\square$

Remarque 4. ainsi  $\sum_{i=1}^p F_i = \bigoplus_{i=1}^p F_i$  si et seulement si  $\dim \left( \sum_{i=1}^p F_i \right) = \sum_{i=1}^p \dim(F_i)$ .

### III. Matrices par blocs, sous-espaces stables

#### III.1 Sous-espaces-stables par un endomorphisme

##### Définition 9.

Un sous-espace vectoriel  $F$  de l'espace vectoriel  $E$  est dit **stable** (ou invariant) par l'endomorphisme  $u$  appartenant à  $\mathcal{L}(E)$  si  $u(F) \subset F$ , i.e. :  $\forall v \in F, u(v) \in F$ .

##### Proposition 5.

Si  $F$  est un sous-espace vectoriel  $F$  de  $E$  stable par l'endomorphisme  $u \in \mathcal{L}(E)$ , alors l'application  $F \rightarrow F, v \mapsto u(v)$  est un endomorphisme de  $F$ .

*démonstration* : la linéarité est directement issue de celle de  $u$  sur  $E$ , et la stabilité assure le caractère endomorphisme.  $\square$ .

##### Définition 10.

Si  $F$  est un sous-espace vectoriel  $F$  de  $E$  stable par l'endomorphisme  $u \in \mathcal{L}(E)$ , on définit l'**endomorphisme induit** par  $u$  sur  $F$ ; noté  $u|_F$  par :

$$\forall \vec{x} \in F, u|_F(\vec{x}) = u(\vec{x})$$

##### Proposition 6.

Soient  $F$  et  $G$  deux sous-espaces vectoriels supplémentaires dans  $E$ ,  $\mathcal{B} = (\mathcal{B}_F, \mathcal{B}_G)$  une base adaptée à la somme directe  $E = F \oplus G$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$ . Alors  $F$  est stable par l'endomorphisme  $u$  si et seulement si il existe  $B, D$  telles

$$\text{que : } Mat_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} Mat_{\mathcal{B}_F}(u|_F) & B \\ 0 & D \end{pmatrix}$$

*démonstration* : directement :  $F$  est stable par  $u$  si et seulement si  $u(\mathcal{B}_F) \subset F = \text{Vect}(\mathcal{B}_F)$ .

##### Proposition 7.

Si  $u \in \mathcal{L}(E)$ , alors  $\text{Ker}(u)$  et  $\text{Im}(u)$  sont stables par  $u$ .

*démonstration* :

Pour  $x \in \text{Ker}(u)$ , on a  $u(u(x)) = u(0) = 0$ , donc  $u(x) \in \text{Ker}(u)$ .

Pour  $x \in E$  et  $y = u(x) \in \text{Im}(u)$ , on a  $u(y) = u(u(x))$ , donc  $u(y) \in \text{Im}(u)$ .  $\square$

##### Proposition 8.

Si  $u \circ v = v \circ u$  (i.e. si  $u$  et  $v$  commutent), alors  $\text{Ker}(u)$  et  $\text{Im}(u)$  sont stables par  $v$ .

démonstration : Pour  $x \in \text{Ker}(u)$ , on a  $u(v(x)) = v(u(x)) = v(0) = 0$ , donc  $v(x) \in \text{Ker}(u)$ .

Pour  $x \in E$  et  $y = u(x) \in \text{Im}(u)$ , on a

$v(y) = v(u(x)) = u(v(x))$ , donc  $v(y) \in \text{Im}(u)$ .  $\square$

**exemple 13.**  $f : P \mapsto P(X+1) - P(X)$  avec trigonalisation, les  $\mathbb{R}_i[X]$  sont stables.

## III.2 Matrices par blocs

Rappel : l'expression du coefficient d'indice  $(i, j) \in \llbracket 1, p \rrbracket \times \llbracket 1, r \rrbracket$  de la matrice produit  $R = MN$  de  $M \in \mathfrak{M}_{p,q}(\mathbb{K})$  et

$N \in \mathfrak{M}_{q,r}(\mathbb{K})$  est :  $(R)_{ij} = \sum_{k=1}^q m_{i,k} n_{k,j}$

Pour  $M = \begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix}$  et  $N = \begin{pmatrix} S & T \\ U & V \end{pmatrix}$ , avec  $A, S \in \mathfrak{M}_{p,p}(\mathbb{K})$ ,  $B, T \in \mathfrak{M}_{p,r}(\mathbb{K})$ ,  $C, U \in \mathfrak{M}_{r,p}(\mathbb{K})$ ,  $D, V \in \mathfrak{M}_{r,r}(\mathbb{K})$ , on peut calculer "par blocs" de la manière suivante :

$$\begin{pmatrix} A & B \\ C & D \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} S & T \\ U & V \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} AS + BU & AT + BV \\ CS + DU & CT + DV \end{pmatrix}$$

*Remarque 5.* Dans le cas de matrices "diagonales par blocs", on a simplement :

$$\begin{pmatrix} A & 0 \\ 0 & D \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} S & 0 \\ 0 & V \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} AS & 0 \\ 0 & DV \end{pmatrix}$$

## IV. Déterminants

### IV.1 Rappel : calcul du déterminant d'une matrice $2 \times 2$

#### Définition 11.

Soit  $A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{pmatrix}$  appartenant à  $\mathfrak{M}_2(\mathbb{K})$ . On appelle déterminant de  $A$  le scalaire, noté  $\begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{vmatrix}$ , ou

encore  $\det A$  défini par :  $\det A = \begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{vmatrix} = a_{11}a_{22} - a_{21}a_{12}$ .

#### Définition 12.

Soient  $A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{pmatrix}$  appartenant à  $\mathfrak{M}_2(\mathbb{K})$  et  $(i, j) \in \llbracket 1, 2 \rrbracket^2$ . On appelle mineur d'indice  $ij$  de  $A$  le scalaire, noté  $A_{ij}$  défini par :  $A_{ij} = a_{3-i, 3-j}$ .

### IV.2 Rappel : calcul du déterminant d'une matrice $n \times n$

#### Définition 13.

Pour tout entier  $n \geq 3$  on définit par récurrence le déterminant d'une matrice  $n \times n$  en posant, pour tout

$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nn} \end{pmatrix}$  appartenant à  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  :

$$\det A = \begin{vmatrix} a_{11} & \dots & a_{1n} \\ \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nn} \end{vmatrix} = \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} a_{k1} \det(A_{k1}) = a_{11} \det(A_{11}) - a_{21} \det(A_{21}) + \dots + (-1)^{n+1} a_{n1} \det(A_{n1})$$

où pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ , on note  $A_{ij}$  la matrice  $(n-1) \times (n-1)$  obtenue en rayant dans  $A$  la ligne  $i$  et la colonne  $j$ .

#### Proposition 9 (dévt. % à $j^{\text{ème}}$ colonne).

$$\det A = \sum_{k=1}^n (-1)^{k+j} a_{kj} \det(A_{kj})$$

#### Proposition 10 (dévt. % à $i^{\text{ème}}$ ligne).

$$\det A = \sum_{\ell=1}^n (-1)^{i+\ell} a_{i\ell} \det(A_{i\ell})$$

**exemple 14.** par rapport à la 1ère ligne :  $\begin{vmatrix} 1 & 2 & 2 \\ -1 & 3 & 3 \\ 0 & 4 & 4 \end{vmatrix} = 1 \times \begin{vmatrix} 3 & 3 \\ 4 & 4 \end{vmatrix} - (-1) \times \begin{vmatrix} 2 & 2 \\ 4 & 4 \end{vmatrix} + 0 \times \begin{vmatrix} 2 & 2 \\ 3 & 3 \end{vmatrix} = 0$

**Proposition 11** (opération du pivot de Gauss sur les colonnes).

Si  $A = (C_1 | \dots | C_n)$ , on ne change pas le déterminant en faisant une opération  $C_i \leftarrow C_i + \sum_{j \neq i} \lambda_j C_j$ , pour des scalaires  $(\lambda_j)_{j \neq i}$ .

**Proposition 12** (multiplication d'une colonne par un scalaire).

Si  $A = (C_1 | \dots | C_n)$  et  $B = (C_1 | \dots | \lambda C_{i_0} | \dots | C_n)$  s'en déduit en faisant l'opération  $C_{i_0} \leftarrow \lambda C_{i_0}$ ,  $\lambda \in \mathbb{K}$ , alors  $\det(B) = \lambda \det(A)$

**exemple 15.**  $\det(\lambda I_n) = \lambda^n \det(I_n) = \lambda^n$ .

**Proposition 13** (transposée).

Pour toute matrice carrée  $A$ , on a :  $\det(A^T) = \det(A)$

**Proposition 14** (CNS liberté).

Pour toute matrice carrée  $A = (C_1 | \dots | C_n)$ .  
 $\det(A) \neq 0$  si et seulement si la famille  $(C_1, \dots, C_n)$  est libre dans  $\mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K})$   
 $\det(A) \neq 0$  si et seulement si  $A$  est inversible (i.e. si l'endomorphisme canoniquement associé est bijectif)

## IV.3 Rappel : déterminant d'un produit

**Proposition 15.**

$\forall A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K}), \det(AB) = \det(A) \det(B)$

*démonstration* : par récurrence sur la taille de  $A$  et développements par rapports aux colonnes de  $A$ .

**Proposition 16.**

$\forall P \in GL_n(\mathbb{K}), \det(P^{-1}) = \frac{1}{\det(P)}$

*démonstration* : Pour  $P$  inversible,  $1 = \det(I_n) = \det(PP^{-1}) = \det(P) \det(P^{-1})$ .  $\square$

## IV.4 Déterminants triangulaires par blocs

### Proposition 17.

Pour  $M = \begin{pmatrix} A & B \\ 0_{r,p} & D \end{pmatrix}$  avec  $A \in \mathfrak{M}_{p,p}(\mathbb{K})$ ,  $B \in \mathfrak{M}_{p,r}(\mathbb{K})$ ,  $D \in \mathfrak{M}_{r,r}(\mathbb{K})$ , on peut calculer "par blocs" de la manière suivante :

$$\det \begin{pmatrix} A & B \\ 0 & D \end{pmatrix} = \det(A) \det(D)$$

démonstration : à  $r \in \mathbb{N}^*$  fixé, on procède par récurrence sur  $p \geq 1$ .

- Le cas  $p = 1$ , est direct, par développement par rapport à la première colonne de toute matrice de la forme  $M = \begin{pmatrix} \alpha & B \\ 0_{r,1} & D \end{pmatrix}$ .
- Supposons la propriété vraie pour toute matrice triangulaire par blocs avec un bloc supérieur gauche de taille inférieure ou égale à  $p \times p$ .

Pour une matrice  $M = \begin{pmatrix} A & B \\ 0_{r,p+1} & D \end{pmatrix}$  avec  $A \in \mathfrak{M}_{p+1,p+1}(\mathbb{K})$ ,  $B \in \mathfrak{M}_{p+1,r}(\mathbb{K})$ ,  $D \in \mathfrak{M}_{r,r}(\mathbb{K})$ , on obtient en dé-

veloppant par rapport à la première colonne :  $\det(M) = \sum_{k=1}^{p+1} (-1)^{k+1} a_{k,1} \det M_{k,1} = \sum_{k=1}^{p+1} (-1)^{k+1} a_{k,1} \det \begin{pmatrix} A_{k,1} & (*) \\ 0_{r,p} & D \end{pmatrix} =$

$$\sum_{k=1}^{p+1} (-1)^{k+1} a_{k,1} \det(A_{k,1}) \det(D) = \left( \sum_{k=1}^{p+1} (-1)^{k+1} a_{k,1} \det(A_{k,1}) \right) \det(D) = \det(A) \det(D). \quad \square$$

Remarque 6. Le déterminant d'une matrice triangulaire ou diagonale est le produit de ses coefficients diagonaux.

## IV.5 Matrices semblables

### Définition 14.

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . Deux matrices carrées  $M$  et  $N$  appartenant à  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  sont dites **semblables** (sur  $\mathbb{K}$ ), s'il existe une matrice inversible  $P \in GL_n(\mathbb{K})$  telle que  $N = P^{-1}MP$

Remarque 7. Si  $P$  est vue comme la matrice de passage de la base canonique  $\mathcal{B}$  à une base  $\mathcal{B}'$  (dont les vecteurs se décomposent dans la base canonique comme les colonnes de  $P$ ),  $M$  et  $N$  représentent un même endomorphisme  $f$ , avec

$$M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f), N = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f), \text{ et } \boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) = \text{Pass}_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}^{-1} \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) \text{Pass}_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}}$$

### Proposition 18.

Si  $M$  et  $N$  sont deux matrices semblables, alors  $\det(M) = \det(N)$ .

démonstration : Pour  $P$  inversible,  $\det(P^{-1}) = \det(P)^{-1}$ , donc  $\det(P^{-1}MP) = \det(P^{-1}) \det(M) \det(P) = \det(M) \det(P^{-1}) \det(P) = \det(M) \quad \square$

Remarque 8. la réciproque est fautive :  $0_2$  n'est pas semblable à  $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

**Définition 15.**

Pour tout endomorphisme de  $E$ , on définit le déterminant de  $u$ , noté  $\det(u)$  par :

$$\det(u) = \det(\text{mat}_{\mathcal{B}}(u))$$

où  $\mathcal{B}$  est une base quelconque de  $E$ .

En effet, pour toute autre base  $\mathcal{B}'$ , en notant  $P = \text{Pass}_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}$ , on a :  
 $\det(\text{mat}_{\mathcal{B}'}(u)) = \det(P^{-1}\text{mat}_{\mathcal{B}}(u)P) = \det(P^{-1}\text{mat}_{\mathcal{B}}(u)P) = \det(\text{mat}_{\mathcal{B}}(u)) \det(P) \det(P^{-1}) = \det(\text{mat}_{\mathcal{B}}(u)).$

## IV.6 Vandermonde

**Définition 16.**

Soient  $n \in \mathbb{N}^*$ , et  $(a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{K}^n$ . On appelle **déterminant de Vandermonde** le scalaire noté  $V(a_1, \dots, a_n)$  défini par :

$$V(a_1, \dots, a_n) = \begin{vmatrix} 1 & a_1 & a_1^2 & \dots & a_1^{n-1} \\ 1 & a_2 & a_2^2 & \dots & a_2^{n-1} \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \\ 1 & a_n & a_n^2 & \dots & a_n^{n-1} \end{vmatrix}$$

**lemme 19.**  $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall (a_1, \dots, a_n, a_{n+1}) \in \mathbb{K}^{n+1}, \quad V(a_1, \dots, a_n, a_{n+1}) = \prod_{k=1}^n (a_{n+1} - a_k) \times V(a_1, \dots, a_n)$

démonstration :

$$V(a_1, \dots, a_n, a_{n+1}) = \begin{vmatrix} 1 & a_1 & a_1^2 & \dots & a_1^{n-1} & a_1^n \\ 1 & a_2 & a_2^2 & \dots & a_2^{n-1} & a_2^n \\ \vdots & \vdots & \vdots & \dots & \vdots & \vdots \\ 1 & a_n & a_n^2 & \dots & a_n^{n-1} & a_n^n \\ 1 & a_{n+1} & a_{n+1}^2 & \dots & a_{n+1}^{n-1} & a_{n+1}^n \end{vmatrix}$$

On fait successivement et dans cet ordre, pour  $k$  allant en décroissant de  $n+1$  à  $2$ , on fait  $C_k \leftarrow C_k - a_{n+1}C_{k-1}$  :

$$V(a_1, \dots, a_n, a_{n+1}) = \begin{vmatrix} 1 & (a_1 - a_{n+1}) & a_1(a_1 - a_{n+1}) & \dots & a_1^{n-2}(a_1 - a_{n+1}) & a_1^{n-1}(a_1 - a_{n+1}) \\ \vdots & \vdots & \vdots & \dots & \vdots & \vdots \\ 1 & (a_{n-1} - a_{n+1}) & a_{n-1}(a_{n-1} - a_{n+1}) & \dots & a_{n-1}^{n-2}(a_{n-1} - a_{n+1}) & a_{n-1}^{n-1}(a_{n-1} - a_{n+1}) \\ 1 & (a_n - a_{n+1}) & a_n(a_n - a_{n+1}) & \dots & a_n^{n-2}(a_n - a_{n+1}) & a_n^{n-1}(a_n - a_{n+1}) \\ 1 & 0 & 0 & \dots & 0 & 0 \end{vmatrix}$$

$$= (-1)^{n+2} (a_1 - a_{n+1}) \times \dots \times (a_n - a_{n+1}) \times V(a_2, \dots, a_n, a_{n+1}) = \prod_{k=1}^n (a_{n+1} - a_k) \times V(a_1, \dots, a_n)$$

en développant par rapport à la première ligne puis en factorisant en ligne.  $\square$

**Proposition 20 (déterminant de Vandermonde).**

$$\text{Soient } n \in \mathbb{N}^*, \text{ et } (a_1, \dots, a_n) \in \mathbb{K}^n, \quad V(a_1, \dots, a_n) = \prod_{i=1}^{n-1} \left( \prod_{j=i+1}^n (a_j - a_i) \right) = \prod_{1 \leq i < j \leq n} (a_j - a_i).$$

démonstration : par récurrence sur  $n \geq 1$ .

- L'initialisation est immédiate pour  $n = 1$ .
- supposons la propriété vraie au rang  $n$ .

On a :

$$\begin{aligned} V(a_1, \dots, a_n, a_{n+1}) &= \prod_{k=1}^n (a_{n+1} - a_k) \times V(a_1, \dots, a_n) = \prod_{k=1}^n (a_{n+1} - a_k) \times \prod_{i=1}^n \left( \prod_{j=i+1}^n (a_j - a_i) \right) \\ &= \prod_{i=1}^n \left( \prod_{j=i+1}^n (a_j - a_i) \right) \times \prod_{j=1}^n (a_{n+1} - a_j) = \prod_{i=1}^{n+1} \left( \prod_{j=i+1}^n (a_j - a_i) \right) \end{aligned}$$

## V. Trace

### V.1 Définition

#### Définition 17.

Etant donné  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq n, 1 \leq j \leq n}$ , on appelle trace de la matrice  $A$  le nombre, noté  $\text{Tr}(A)$  défini

par :

$$\text{Tr}(A) = \sum_{k=1}^n a_{kk}$$

### V.2 Propriétés

#### Proposition 21 (linéarité de la trace).

Pour tous  $A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  et tous  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,  $\text{Tr}(A + \lambda B) = \text{Tr}(A) + \lambda \text{Tr}(B)$

#### Proposition 22 (trace de la transposée).

Pour tout  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $\text{Tr}(A^T) = \text{Tr}(A)$

#### Proposition 23 (trace d'un produit).

Pour tous  $A, B \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  et tous  $\lambda \in \mathbb{K}$ ,  $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$

démonstration : Pour  $A = (a_{ij})$ ,  $B = (b_{jk})$ ,  $AB = C = (c_{ik})$  et  $BA = D = (d_{j\ell})$ , on a :

$$\text{Tr}(AB) = \sum_{i=1}^n c_{ii} = \sum_{i=1}^n \left( \sum_{j=1}^n a_{ij} b_{ji} \right) = \sum_{j=1}^n \left( \sum_{i=1}^n b_{ji} a_{ij} \right) = \sum_{j=1}^n d_{jj} = \text{Tr}(BA) \quad \square$$

Remarque 9. Attention, en général,  $\text{Tr}(AB) \neq \text{Tr}(A) \text{Tr}(B)$ ; par exemple  $\text{Tr}(I_n^2) = n \neq \text{Tr}(I_n)^2$  pour  $n \geq 2$ .

Remarque 10.  $\text{Tr}$  est une forme linéaire sur  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ .

**Proposition 24** (trace de matrices semblables).

Deux matrices semblables ont même trace.

i.e. : si  $M, N \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  et  $P \in GL_n(\mathbb{K})$  vérifient  $N = P^{-1}MP$ , alors  $\text{Tr}(N) = \text{Tr}(M)$

démonstration :  $\text{Tr}(P^{-1}MP) = \text{Tr}(PP^{-1}M) = \text{Tr}(I_n M) = \text{Tr}(M)$   $\square$

*Remarque 11.* Si  $P$  est vue comme la matrice de passage de la base canonique  $\mathcal{B}$  à une base  $\mathcal{B}'$  (dont les vecteurs se décomposent dans la base canonique comme les colonnes de  $P$ ),  $M$  et  $N$  représentent un même endomorphisme  $f$ , avec  $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$ , on a  $N = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f)$ . Ainsi on obtient le même résultat en calculant le nombre Trace de la matrice correspondant à la matrice de  $f$  dans une base quelconque.  $N = P^{-1}MP$

**Définition 18.**

Etant donné  $f \in \mathcal{L}(E)$ , on appelle **trace** de  $f$  le scalaire, noté  $\text{Tr}(f)$  défini par  $\text{Tr}(f) = \text{Tr}(\text{mat}_{\mathcal{B}}(f))$ , où  $\mathcal{B}$  est une base quelconque de l'espace vectoriel  $E$  de dimension finie.

## VI. Propriétés avancées

### VI.1 Produit fini d'espaces vectoriels

#### Définition 19.

Etant donnés  $p$  espaces vectoriels sur  $\mathbb{K}$ , on définit leur ensemble **produit** :

$$\prod_{i=1}^p E_i = \{(v_1, \dots, v_p); \forall 1 \leq i \leq p, v_i \in E_i\}$$

#### Proposition 25.

Etant donnés  $p$  espaces vectoriels  $(E_1, \dots, E_p)$  sur  $\mathbb{K}$  leur produit  $\left(\prod_{i=1}^p E_i, +_\pi, \cdot_\pi\right)$  est un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel,

pour les lois  $+_\pi$  et  $\cdot_\pi$  définies par :

$$\forall (v_1, \dots, v_p), (w_1, \dots, w_p) \in \prod_{i=1}^p E_i, (v_1, \dots, v_p) +_\pi (w_1, \dots, w_p) = (v_1 + w_1, \dots, v_p + w_p)$$

$$\forall (v_1, \dots, v_p) \in \prod_{i=1}^p E_i, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \lambda \cdot_\pi (v_1, \dots, v_p) = (\lambda v_1, \dots, \lambda v_p)$$

En outre, si pour tout  $i \in \llbracket 1, p \rrbracket$   $E_i$  est de dimension finie égale à  $d_i \in \mathbb{N}^*$ , alors  $\prod_{i=1}^p E_i$  est de dimension  $\sum_{i=1}^p d_i$ .

*démonstration* : la vérification des propriétés de  $\mathbb{K}$ -e.v. est directe à partir des structures de  $\mathbb{K}$ -e.v. des  $(E_i, +, \cdot)$ .

Pour la dimension, il suffit de remarquer qu'étant données des bases  $\mathcal{B}_i = (e_{i,k})_{1 \leq k \leq d_i}$ , la famille

$$\left( \left( \underbrace{(0, \dots, 0)}_{i-1}, e_{i,k}, \underbrace{(0, \dots, 0)}_{p-i} \right)_{1 \leq k \leq d_i} \right)_{1 \leq i \leq p}$$

est libre et génératrice, et possède  $\sum_{i=1}^p d_i$  éléments  $\square$

*Remarque 12.* Etant donnés  $p$  sous-espaces vectoriels  $E_1, \dots, E_p$  d'un même espace vectoriel  $E$ , l'application

$$\varphi : \prod_{i=1}^p E_i \longrightarrow \sum_{i=1}^p E_i; \varphi(v_1, \dots, v_p) = \sum_{i=1}^p v_i$$

définie par est une application linéaire.

$$\text{Comme } \dim\left(\prod_{i=1}^p E_i\right) = \sum_{i=1}^p \dim(E_i) \geq \dim\left(\sum_{i=1}^p E_i\right)$$

Elle est bijective ssi  $\sum_{i=1}^p \dim(E_i) = \dim\left(\sum_{i=1}^p E_i\right)$ , d'après le théorème du rang.

Comme la bijectivité de  $\varphi$  est équivalente à l'unicité des décomposition dans la somme  $\sum_{i=1}^p E_i$ , cela permet de redémontrer la C.N.S. de somme directe, pour une somme de  $p$  sous-espaces vectoriels.

Programme PC :

## Espaces vectoriels, endomorphismes et matrices

Le programme est organisé autour de trois objectifs :

- consolider les acquis de la classe de première année ;
- étudier de nouveaux concepts : somme de plusieurs sous-espaces vectoriels, sous-espaces stables, trace ;
- passer du registre géométrique au registre matriciel et inversement.

Le programme valorise les interprétations géométriques et l'illustration des notions et des résultats par de nombreuses figures.

### CONTENUS

### CAPACITÉS & COMMENTAIRES

#### a) Produit et somme d'espaces vectoriels

Produit d'un nombre fini d'espaces vectoriels ; dimension dans le cas où ces espaces sont de dimension finie.

Somme, somme directe d'une famille finie de sous-espaces vectoriels ; sous-espaces supplémentaires.

Base d'un espace vectoriel  $E$  de dimension finie adaptée à un sous-espace vectoriel  $F$  de  $E$  ; base d'un espace vectoriel  $E$  de dimension finie adaptée à une décomposition en somme directe  $E = \bigoplus E_i$ .

Si  $F_1, \dots, F_p$  sont des sous-espaces de dimension finie, alors :

$$\dim\left(\sum_{i=1}^p F_i\right) \leq \sum_{i=1}^p \dim(F_i)$$

avec égalité si et seulement si la somme est directe.

Décomposition en somme directe obtenue par fractionnement d'une base.

#### b) Matrices par blocs et sous-espaces stables

Matrices définies par blocs, opérations.

Sous-espace vectoriel stable par un endomorphisme, endomorphisme induit.

Si  $u$  et  $v$  commutent, le noyau et l'image de  $u$  sont stables par  $v$ .

Les étudiants doivent savoir traduire matriciellement la stabilité d'un sous-espace vectoriel par un endomorphisme et interpréter en termes d'endomorphismes une matrice triangulaire ou diagonale par blocs.

#### c) Déterminants

Exemples de déterminants.

Les étudiants doivent savoir calculer le déterminant d'une matrice triangulaire par blocs, et connaître l'expression d'un déterminant de Vandermonde.

$\Leftrightarrow$  I : calcul du déterminant d'une matrice.

#### d) Matrices semblables et trace

Matrices semblables.

La notion de matrices équivalentes est hors programme.

CONTENUS

Trace d'une matrice carrée. Linéarité ; trace de la transposée d'une matrice, du produit de deux matrices.  
Invariance de la trace par similitude. Trace d'un endomorphisme d'un espace de dimension finie.

CAPACITÉS & COMMENTAIRES